

## **Aperçu historique du quartier de St Just et de son centre social**

*Actualisé en 2016*

Géographiquement, le quartier de Saint Just relie le centre de Lyon à l'Ouest lyonnais, c'est le trait d'union entre le « vieux Lyon » et le « Lyon nouveau ».

Historiquement Saint Just a un riche et long passé : il est situé au cœur de l'histoire Gallo-romaine et constitue le berceau de la civilisation chrétienne à Lyon.

Avant le XVe siècle, Saint Just et Saint Irénée avaient une fonction essentiellement religieuse, toute la colline appartenait à l'Eglise.

Avec la révolution française, l'Eglise attaquée et ruinée se replie sur Fourvière, laissant sur le plateau des biens considérables que la ville de Lyon rachète petit à petit pour les transformer en équipement de toutes sortes.

C'est ainsi que le couvent des Minimes (St Vincent de Paul y enseigna) deviendra une caserne puis un collège à partir de 1905 et enfin en 1965, le lycée Jean Moulin ; le grand séminaire de Lyon de 1859 deviendra à 1914 un hôpital militaire avant de se transformer en internat puis devient le lycée St Just actuel ; le site de l'Antiquaille, deviendra un hôpital.

### **Saint Just : à la fois carrefour névralgique et lieu de passage**

Le quartier de Saint Just, situé entre la colline de Fourvière et celle de Saint Irénée, la pente qui descend vers le vieux Lyon et le plateau du 5<sup>e</sup> de l'autre, occupe un emplacement névralgique. Le centre social situé rue des Farges est au cœur même de ce carrefour.

Historiquement, c'était un lieu animé et populaire, devant son nom aux nombreuses forges des maréchaux ferrants, installés près de la porte militaire de l'enceinte de la ville (au-delà du Gourguillon) et travaillant pour l'armée et pour les voyageurs entrant et sortant de la ville.

Pendant le 19<sup>e</sup> siècle, la croissance urbaine et le développement de l'ouest lyonnais transforment Saint Just en un lieu de passage. Ce handicap majeur n'est que partiellement atténué par la création de la montée de Choulans et du tunnel de Fourvière.

Dans les années soixante et soixante-dix, le quartier souffre beaucoup de cette fonction de passage. En prévision de l'élargissement des rues pour rendre le trafic plus fluide, un grand nombre d'immeubles est frappé d'alignement par le Plan d'Occupation des Sols, amenant le non entretien des bâtiments à cet endroit.

Mais depuis les années quatre-vingt la révision du POS a permis à Saint Just d'entrer dans un processus de transformations. Les nouvelles constructions, la création d'espaces verts et les réhabilitations ont permis de renouveler la population et de rendre le quartier plus vivant.

Cependant le centre social n'a pas bénéficié de toutes ces transformations. Imbriqué au milieu d'immeubles anciens en mauvais état ou de construction médiocre, il n'a pas été rénové pour suivre l'évolution du quartier et ne peut complètement répondre aux

demandes des habitants notamment aux milliers de jeunes transitant sur la colline (écoles et lycées).

Gageons néanmoins que l'inscription d'un large périmètre historique lyonnais en 1998 au patrimoine Mondial de l'UNESCO saura donner un nouveau souffle pour aborder le troisième millénaire.

Effectivement, le quartier change avec la fermeture de l'hôpital de l'Antiquaille en 2003 et le projet d'un grand ensemble ayant vue sur Lyon, à la fois immobilier à plusieurs destinations : propriétaires et/ou étudiants, de loisirs avec de la restauration, de hôtellerie, il sort de terre construit petit à petit mais déjà est bien avancé en 2010.

Le Festival des Nuits de Fourvière, en été, sur le site gallo-romain affirme la renommée culturelle de ce quartier depuis 1995.

Dans les années 2006/2007, la MJC voisine s'éloigne un peu de la rue des Farges et s'installe dans des locaux municipaux rue des fossés de Trion.

Plus récemment en 2012, la destruction de l'ensemble d'accueil de personnes âgées Philomène Magnin se transformera en logements étudiants gérés par le CROUS et accueillera une supérette (devenue une Boulangerie).

Plus en amont du quartier et du centre social St Just, un autre site, ancien couvent de la Visitation se verra dans les prochaines années, transformé en hôtel de luxe... à suivre.

## **Le centre social de Saint Just : étapes et jalonnements**

L'ancêtre du centre social naît après la seconde guerre mondiale. Il s'agissait d'un regroupement d'habitants qui rendait des services d'ordre matériel ou moral aux familles du quartier.

Afin de coordonner leurs actions, ces habitants ont fondé :

- **le 7 avril 1949 le Foyer Social et familial.** A la même période la CAFAL cherche à créer un équipement social pour décentraliser ses services
- elle acquiert donc un immeuble au 31 rue des Farges et crée en **1952 la Maison Familiale de Saint Just**, plus tard appelée **centre social de Saint Just**

Le local est mis à disposition des bénévoles du Foyer Social et Familial. Ce sont donc ces bénévoles qui gèrent la maison familiale de Saint Just créée par la CAFAL. Puis quelques dates :

- **Juin 1963** : la CAFAL reprend la gestion directe de l'équipement
- **1972** : le centre social sous l'impulsion d'une circulaire ministérielle se transforme. Est créée « **L'association pour la gestion du centre social de Saint Just** » de nouveau gérée par les habitants
- **1984-1985** : la demande d'agrément faite par le centre social de Saint Just est acceptée par la CAFAL pour une durée de 5 ans. Le centre a pour objectif d'améliorer la qualité des services pour toucher un plus grand nombre d'utilisateurs

- **1990** : l'agrément pour le centre social est à nouveau accordé et depuis « passer d'une logique d'usagers à une logique d'habitants » est devenu l'objectif du centre
- **1995** : le centre social a été partiellement réhabilité pour mieux accueillir le public (nouvelle entrée, réfection de l'allée, de la cour de la crèche, plantations)
- **1998** : en réponse à un passage difficile (1996-1998) lié à un manque de direction et à une remise en cause des financements publics, (certains centres proches, du 5<sup>e</sup> et de Sainte Foy furent fermés) le quartier soutient son centre social avec énergie et propose pour son agrément « **un Projet pour l'Avenir** »
- Les agréments se renouvellent tous les 4 ans (**2003, 2007,2011**) avec la CAF de Lyon, grâce à un grand engagement des bénévoles et des professionnels. Chaque demande d'agrément sous forme de dossier est préparée puis défendue auprès de la CAF, et en Mairie avec les principaux financeurs (Ville et CAF, Conseil général.)
- **En 2003** : le centre social fête ses 50 ans d'existence en présence d'élus et de M. Gérard Collomb, maire de Lyon, de nombreux habitants, anciens, toujours sur le quartier, d'anciens salariés etc
- **En 2005** la CAF de Lyon se sépare de ses bâtiments et les vend à **l'Association Notre Dame des Sans Abri** (qui gérait déjà les appartements au-dessus des locaux du centre depuis plusieurs années)
- **En 2007**, la ville permet une réhabilitation de la cuisine de la crèche et une partie de la salle de changes grâce à une subvention conséquente
- **Depuis 2008** le centre social paye un loyer à NDSA, largement aidé par des subventions de la CAF et de la ville
- **En 2009**, NDSA procède au ravalement du bâtiment
- **En 2010** : **Les centres sociaux** Lyonnais signent une **convention pluriannuelle** avec la ville de Lyon qui sera un engagement ponctué de rencontres techniques et politiques, de gestion des finances, avec la Ville, au fil des années
- **Agrément CAF** : dernier projet ayant donné lieu à l'agrément donné par la CAF Centre social est obtenu en **2011 et pour 4ans (2015)**
- **Coté statuts** : des dates en mémoire de remaniement ou révision légère : 1993, 2006 de **l'Association pour la gestion du centre social de Saint Just**
- **Puis en 2011**, l'AG vote pour des nouveaux statuts « **l'Association du centre social de Saint Just** » qui autorisera chaque année la possibilité que le **CA élise un « comité exécutif » collégial**, gérant par missions (5 missions) ou par fonctions (président, trésorier etc...) plus traditionnelles, l'association  
Ces statuts furent un long travail des bénévoles habitants, soutenu par la Fédération des centres sociaux du Rhône
- **En 2012/2013** : **Des subventions exceptionnelles** (CAF, V de Lyon, Fondation Caisse d'Epargne) et travaux des propriétaires (NDSA et Imm de Trion) permettent des rénovations de: peintures, éclairages, achats de mobiliers pour la crèche, l'ALSH, et
- l'Accueil qui, rénové s'ouvre désormais directement sur la rue (Octobre 2012)

- **Création d'un poste Ecrivain public aux mêmes dates**, grâce à des bénévoles puis par l'embauche d'un salarié
- **2014 : les ados entrent au centre social de St Just** : un partenariat avec le collège Jean Moulin : jeux dans le temps de midi, du yoga etc... puis ouverture expérimentale d'un lieu d'accueil deux fins de journées dans la semaine dès début Avril 2014
- **Rentrée 2014** : Loi (Refondation de l'école) création des **ALAE** sur les écoles Albert Camus, M Siraud et la Sarra : animations périscolaires le vendredi après-midi et sur les temps de pauses méridiennes, ce qui a entraîné l'embauche de plusieurs animateurs, et création d'un poste de coordinateur et la création de deux **LAP** (lieu d'Accueil de Parents) sur écoles A Camus et la Sarra
- **Signature de la convention cadre 2015-2020 ville de Lyon / centres sociaux le 27 Février 2015**
- **Présentation du Projet 2015-2019 en Mairie du 5<sup>e</sup> en vue de l'agrément CAF du Rhône**
- En projet 2015 : développer un accueil /activités pour personnes retraitées
- **Inauguration le 4 Octobre 2016 de L'EquipAges lieu accueil personnes âgées et lieu intergénérationnel au 41, rue des Farges (lieu loué et rénové par un multi financement (propriétaire et Centre social).**

Le comité exécutif

Mis à jour à Lyon Octobre 2016